

Chronologie

Novembre/Décembre 2005*

Novembre

1.11 Edmund Stoiber, président du parti chrétien-social CSU, aile bavaroise de la démocratie-chrétienne annonce qu'il ne veut plus faire partie du futur gouvernement de coalition sous la direction d'Angela Merkel. Il propose Michael Glos pour occuper les fonctions de ministre de l'Économie et de la Technologie. Edmund Stoiber annoncera quelques jours plus tard qu'il renonce également à son poste de député au Bundestag pour rester à Munich à la tête du gouvernement régional de Bavière. Franz Müntefering, qui avait démissionné la veille de la présidence du parti social-démocrate, après avoir été mis en échec par l'aile gauche du SPD sur la nomination d'un nouveau secrétaire général, maintient son intention d'entrer au gouvernement en qualité de ministre du Travail et de vice-chancelier. Les Verts, depuis 1998 partenaires de la coalition rouge-verte du chancelier Schröder, rejettent définitivement la proposition des Libéraux de négocier une coalition à trois avec les chrétiens-démocrates.

2.11 Deutsche Telekom annonce qu'elle va supprimer 32 000 emplois au cours des trois prochaines années. L'entreprise emploie 170 000 personnes en Allemagne et a déjà supprimé 100 000 postes depuis sa privatisation en 1995.

3.11 La publication de la nouvelle étude de l'Organisation pour la Coopération et le Développement économique (OCDE) sur les connaissances scolaires des jeunes, plus communément appelée PISA (« Programme for International Student Assessment ») met en relief le fossé entre les différents Länder et démontre une nouvelle fois que les origines sociales des jeunes ont une influence sur leurs résultats scolaires. Au hit-parade des meilleurs prestations scolaires, c'est la Bavière qui occupe la première place des Länder, Brême est lanterne rouge.

4.11 Selon une nouvelle estimation officielle, les collectivités nationales, régionales et locales peuvent compter sur une augmentation des recettes d'environ 3,8 milliards d'euros en 2006.

4.11 Joschka Fischer, ministre des Affaires étrangères, fait ses adieux sur la scène internationale, au siège de l'Organisation des Nations-Unies à New York. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, lui rend un vibrant hommage.

6.11 En marge du congrès régional du parti social-démocrate de Basse-Saxe, réuni à Hanovre, le président du SPD, Franz Müntefering, assure le futur secrétaire général du parti, Hubertus Heil, de son soutien. Il vante les perspectives de la nouvelle coalition.

7.11 La CDU et le SPD du Land de Saxe dressent un bilan de leur grande coalition, scellée depuis un an exactement à Dresde. L'expérience régionale sert d'indicateurs aux négociateurs de Berlin, à la recherche d'une coalition noire-rouge pour succéder au gouvernement du chancelier Schröder, bien que la situation soit quelque peu différente. En Saxe, les sociaux-démocrates n'avaient obtenu que 9,8 % des voix, enregistrant ainsi le plus mauvais score de leur histoire dans ce Land ; les chrétiens-démocrates, qui avaient remporté trois fois de suite le scrutin à la majorité absolue, avaient dû se contenter de 41,1 % des suffrages. A Berlin, en revanche, les élections du 15 septembre 2005 avaient mis les deux partis quasiment à égalité, avec une légère avance pour la CDU/CSU.

8.11 Les députés du Bundestag refusent une nouvelle fois d'élire le président de la Nouvelle Gauche, Lothar Bisky, à la vice-présidence du nouveau Bundestag. Le 18 octobre, Lothar Bisky avait déjà échoué à trois reprises à cette élection, pourtant généralement sans surprises. Tous les groupes parlementaires en effet ont

* Chronologie établie par François Talcy, journaliste.

droit à un vice-président, qu'ils peuvent eux-mêmes désigner, l'élection n'étant plus qu'une formalité. Les trois premiers tours avaient nécessité la majorité absolue. Pour ce 4^e tour, une majorité relative aurait été suffisante, mais seuls 249 députés ont voté en faveur de Bisky, alors que 310 ont voté contre. 19 ont préféré l'abstention. Le candidat malheureux retire sa candidature, la Nouvelle Gauche renonce provisoirement à présenter un nouveau candidat.

8.11 Jens Böhrnsen, social-démocrate, est élu nouveau bourgmestre, donc chef du gouvernement régional de Brême, six semaines après la démission de Henning Scherf. Le sénat de Brême est conduit par une coalition de sociaux-démocrates et chrétiens-démocrates.

9.11 Dernier conseil des ministres sous la conduite du chancelier Gerhard Schröder. Le conseil n'a pas lieu à la chancellerie comme tous les mercredis matin, mais dans un restaurant à l'occasion d'un dîner quasiment familial.

10.11 Le chef de l'État et du parti communiste chinois Hu Jintao entame une visite officielle de trois jours en Allemagne. Il est reçu à Berlin par le chancelier Schröder. Plusieurs accords sont signés représentant un volume de 1,4 milliard d'euros, dont une commande de 60 trains à grande vitesse ICE. Plusieurs manifestations autour du château de Charlottenburg pendant la réception donnée par le chef de l'État Horst Köhler accusent la Chine de ne pas respecter les droits de l'homme.

11.11 Près de deux mois après les élections législatives du 15 septembre, les deux grands partis en présence, CDU-CSU et SPD, se mettent d'accord sur un traité de coalition. La présidente du parti, chrétienne-démocrate et chancelière désignée, Angela Merkel, présente les détails de l'accord (voir *Documents* 2005/04) et parle d'une « coalition des possibilités nouvelles ». L'accord est signé le 18 novembre par les trois partis. Réunis en congrès extraordinaire, les délégués des partis de la future coalition donnent également leur feu vert le 14 novembre. Le lendemain, les sociaux-démocrates élisent Matthias Platzeck à la présidence du parti SPD. Il succède à Franz Müntefering, qui avait donné sa démission le 31 octobre.

12.11 Plus de 2 000 personnes interviennent pour empêcher un défilé de néo-nazis sur le plus grand cimetière militaire d'Allemagne, à Halbe.

14.11 A la suite d'un attentat-suicide à Kaboul devant un bureau des Nations-Unies, un soldat allemand de la force internationale ISAF et un civil afghan trouvent la mort, six autres personnes sont blessées, dont deux soldats de la Bundeswehr. Le ministre désigné des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, se refuse à remettre en question la présence des 2 250 soldats allemands stationnés en Afghanistan, il estime que l'attentat n'était pas dirigé contre la Bundeswehr.

18.11 La chancelière désignée Angela Merkel rencontre à Berlin le ministre turc des Affaires étrangères, Abdullah Gül. L'accent est mis sur la volonté des deux pays de maintenir des relations étroites, malgré les divergences. Angela Merkel est hostile à une adhésion de la Turquie à l'Union européenne et préconise un partenariat privilégié dont Ankara ne veut pas entendre parler. Le gouvernement du chancelier Schröder était quant à lui favorable à une adhésion. Le contrat de gouvernement, signé par la CDU et le SPD, ne remet pas en cause les entretiens prévus un mois plus tôt par Bruxelles en vue d'une adhésion, mais ne se prononce pas sur le résultat de ces négociations.

19.11 La Bundeswehr fait ses adieux au chancelier Gerhard Schröder au cours d'une retraite aux flambeaux à Hanovre.

22.11 La majorité des 612 députés du Bundestag, élus lors des élections législatives du 15 septembre, élit Angela Merkel, présidente du parti chrétien-démocrate (CDU), à la tête du nouveau gouvernement de coalition. La première femme élue à la chancellerie obtient 397 voix des 612 présents mais ne parvient cependant pas à faire le plein des voix des députés CDU et SPD.

23.11 Pour son premier déplacement à l'étranger, en sa qualité de chancelière, Angela Merkel se rend à Paris où elle est reçue par le Président français Jacques Chirac. Elle termine sa première journée de travail à Bruxelles, au siège de l'OTAN et à la Commission européenne. Les premières impressions des observateurs politiques, curieux de comparer le style de la

chancelière avec celui de son prédécesseur, restent très prudents quant à d'éventuelles nouvelles orientations. Une grande partie de la presse allemande se contente d'analyser et d'expliquer la technique du baisemain, pratiquée par Jacques Chirac sur le perron de l'Élysée, qui visiblement a surpris Angela Merkel.

24.11 La chancelière se rend à Londres, elle est reçue par le premier ministre britannique Tony Blair. Thème principal de l'entretien : la crise financière de l'Union européenne et les efforts de la présidence britannique dans l'Union jusqu'à la fin de 2005. Un premier sondage mené par Infratest indique que 52 % des Allemands analysent positivement les premiers pas du nouveau gouvernement d'Angela Merkel. 49 % estiment qu'elle devrait être une bonne chancelière, 55 % attestent qu'elle a fait bonne figure pendant les négociations avec le SPD. Néanmoins, si de nouvelles élections devaient avoir lieu, tous les partis politiques obtiendraient, selon ce sondage, le même résultat que le 15 septembre.

25.11 Une ressortissante allemande, l'archéologue Susanne Osthoff, est enlevée en Irak avec son chauffeur. Ses ravisseurs menacent de l'exécuter si l'Allemagne ne cesse pas ses activités dans ce pays. Angela Merkel lance un appel aux ravisseurs pour qu'ils relâchent leur otage et condamne cet enlèvement. Le 18 décembre, Susanne Osthoff est libérée, mais annonce qu'elle a l'intention de poursuivre son travail en Irak.

25.11 De fortes chutes de neige dans le Münsterland provoquent un chaos indescriptible dans cette région au nord du Bassin de la Ruhr. 250 000 personnes restent privées d'électricité pendant plusieurs jours après l'effondrement de nombreux pylônes électriques, n'ayant pas supporté le poids de la neige verglacée. Un débat s'engage sur la sécurité des installations.

30.11 Angela Merkel fait sa première déclaration gouvernementale devant les députés du Bundestag. Imitant son lointain prédécesseur Willy Brandt, qui avait fait campagne sur le thème « davantage de démocratie », la chancelière lance aux députés un appel pour « plus de liberté ».

Décembre

4.12 Le président allemand Horst Köhler demande à l'Europe et aux États-Unis de s'engager davantage dans le processus de paix au Proche-Orient. Intervenant dans le cadre du congrès « Dialogue euro-israélien » à Berlin, le chef de l'État a estimé que la politique devait sortir de sa routine et accorder une plus grande priorité à la recherche d'un cadre de paix dans la région.

6.12 Au cours de la visite à Berlin de Condoleezza Rice, secrétaire d'État américaine aux Affaires étrangères, Angela Merkel évoque la question des vols secrets de la CIA, révélés le 2 novembre par le *Washington Post*. La CIA aurait retenu des prisonniers, accusés de terrorisme, dans des prisons secrètes à l'étranger et procédé à des interrogatoires en recourant à des méthodes interdites aux États-Unis. Un ressortissant allemand de souche libanaise, Khaled el-Masri, avait été arrêté en 2003 à la frontière serbo-macédonienne et envoyé en Afghanistan par la CIA, avant d'être libéré fin mai 2004 dans une forêt d'Albanie. Le ministre des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier (SPD) réfute le 14 décembre toute affirmation sur une quelconque participation des autorités allemandes à l'interrogatoire et l'enlèvement de Khaled el-Masri par la CIA.

7.12 Le dernier tronçon d'autoroute, reliant sur 323 kilomètres Lübeck à la frontière germano-polonaise, est inauguré en présence de la chancelière Merkel, originaire de cette région, et du nouveau ministre des Transports, le social-démocrate Wolfgang Tiefensee. Il s'agissait du plus grand projet routier depuis 1945.

10.12 Remise des Prix Nobel à Oslo et Stockholm. Theodor Hänsch reçoit le prix de physique. A cette occasion, il critique la bureaucratie des milieux scientifiques allemands et lance un appel pour la promotion des élites.

11.12 Le directoire du Prix Charlemagne choisit le Premier-ministre luxembourgeois Jean-Claude Juncker pour son Prix 2006. La cérémonie aura lieu le 25 mai à Aix-la-Chapelle où de nombreuses personnalités ont déjà été honorées pour leur engagement européen.

12.12 La direction de la firme Electrolux annonce sa décision de fermer sa filiale AEG de Nuremberg d'ici la fin de 2007.

15.12 Angela Merkel participe à son premier sommet européen, à Bruxelles, sous la présidence de Tony Blair. Elle propose aux chefs d'État et de gouvernement une augmentation du budget de l'Union européenne de 2007 à 2013, une proposition à mi-chemin entre celle du Luxembourg formulée en juillet 2005 et celle de Londres. Tony Blair accepte pour sa part des concessions sur le rabais britannique, ce qui débloque les négociations entre les États-membres.

16.12 La Société pour la langue allemande, qui publie tous les ans le « mot de l'année », choisit le mot « Bundeskanzlerin » (chancelière) pour 2005. L'autre mot choisi par le jury est une expression qui avait fait la une du quotidien à grand tirage *Bild-Zeitung* au lendemain de l'élection du cardinal Ratzinger comme souverain pontife. « Nous sommes pape », avait titré le journal en présentant la photo de Benoît XVI.

18.12 Susanne Osthoff, la première Allemande à avoir été enlevée par des terroristes, est libérée après 23 jours de détention.

23.12 Dans son allocution traditionnelle pour les fêtes de Noël, le chef de l'État Horst Köhler demande que tous les citoyens participent ensemble à l'effort de redressement du pays. Il rend hommage à la grande coalition qui a réussi à surmonter les divergences partisans. Selon lui, la Coupe du Monde de Football, qui se tiendra en 2006 en Allemagne, permettra de présenter au monde « un pays ouvert, dynamique et fair-play ».

24.12 L'ancien secrétaire d'État aux Affaires étrangères Jürgen Chrobog, sa femme et ses trois enfants sont enlevés au Yémen. En vacances dans ce pays sur invitation du gouvernement d'Aden, la famille Chrobog est libérée le 31 décembre.

31.12 Dans son allocution télévisée de la St-Sylvestre, la chancelière Angela Merkel souligne son intention de pratiquer une politique des petits pas. « L'Allemagne est le pays des idées », ajoute-t-elle, « mais nous ne pouvons pas vivre de ces idées, si nous ne les concrétisons pas. » Angela Merkel réitère sa ferme intention de faire de l'Allemagne un des principaux pays européens au cours des dix prochaines années.